

Ô regards ensouffrés, yeux de lynx homicides

Ô regards ensouffrés, yeux de lynx homicides,
Qui tirez vos amis, leur brûlant âme et coeurs,
Qui êtes de nos jours trop aisément vainqueurs,
Des hautains demi-dieux les patrons et les guides !

Vous en dépit des eaux de mes yeux tant humides,
Vous brûlez, foudroyez et tonnez en fureurs
Des tourbillons éclairs, où naissent mes douleurs,
Et qui rendent mes mains de mes trépas avides.

Yeux de naphète remplis ardemment vous lancez
Tant de feux à mon coeur que vous en offensez
Les ombres où je pleure une mort si brûlante.

Ô fille de Créon, présage de ma mort,
Combien ce voile, mis en flammes me contente,
Et le vaisseau sacré qu'on fit brûler au port !

Christofle de Beaujeu - 